

DÉCLARATION POUR LA TRANSITION VERS UNE CULTURE DE LA PAIX AU XXI^e SIÈCLE

En 1997, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'an 2000 Année internationale de la Culture de la Paix. En 1999, elle a adopté la Déclaration et le Programme d'action pour une culture de la paix et, les années suivantes, l'Assemblée n'a cessé de demander sa mise en pratique. Vingt ans plus tard, nous reconnaissons que le passage de la culture de la guerre et de la violence à une Culture de la Paix est une utopie possible.

Nous reconnaissons également qu'au cours des dernières décennies, les êtres humains ont pu s'exprimer librement et nous espérons que, désormais, «Nous les peuples» pourrons participer à la consolidation du multilatéralisme démocratique. Comme jamais auparavant, l'humanité est consciente que le «changement» est l'axe de la vie et que, en tant qu'êtres vivants capables de réflexion et changement, nous pouvons et devons réorienter le cours de l'histoire et celui de toute l'humanité.

Nous reconnaissons que les changements émanant des individus peuvent nous guider dans la recherche de ce qui nous relie aux autres humains et à toute la vie. Mais nous reconnaissons également que le changement individuel ne suffit pas et que la transition vers une Culture de la Paix nécessite des transformations profondes et la réforme des institutions et des politiques qui nous conduiraient à un changement collectif.

En raison de ce qui précède, nous proposons localement...

Une culture globale de la paix qui peut être cultivée avec diverses expressions locales ... promues et favorisées par les autorités de nos villes, à partir desquelles les citoyens et citoyennes du monde organisent des pédagogies pour la paix et proposent des politiques publiques qui:

- Garantissent l'investissement dans l'amélioration et l'enrichissement de l'environnement physique et social des villes, afin que nos cerveaux se nourrissent dès le plus jeune âge d'expériences de bien-être et de prise de conscience des conditions qui doivent être transformés dans nos communautés.
- Promeuvent et soutiennent des projets d'éducation à la paix dans les institutions publiques et dans des contextes non formels grâce à des initiatives communautaires qui ne sont pas exclusives aux écoles et aux universités qui pourraient les transformer en business.
- Partagent des connaissances scientifiques larges et transdisciplinaires avec les communautés et les quartiers, afin que les personnes puissent s'interroger et réfléchir sur la pertinence de nos croyances et valeurs, afin que nous prenions conscience de notre position dans le monde et y compris dans nos relations avec les autres espèces, afin que nous comprenions que la biologie et l'histoire antérieure ne détermine pas notre destin et afin de guider notre apprentissage de la résolution des conflits basée sur la non-violence.
- Partagent avec les communautés et les quartiers, l'histoire des cultures du monde et de leurs actions en faveur de la paix, pour se reconnaître dans les actions des autres, pour connaître leurs symboles et pour créer de nouveaux symboles communs qui favorisent l'acceptation des autres, la solidarité, le respect et la coopération.
- Promeuvent la transparence et la libre circulation de l'information pour éviter le secret de l'État et pour favoriser, soutenir et donner la liberté à l'imagination et à la création de nouveaux vocabulaires, langues et récits faisant référence à la paix et changer la manière morbide dont

sont relatés les conflits dans les médias de masse.

- Prennent en compte les connaissances et les actions de la société civile organisée, pour permettre la démocratie participative et pour former les citoyens et les citoyennes, les enseignants, les journalistes, les militants, les responsables sociaux et religieux, la police, les étudiants, les professionnels, les politiciens et les scientifiques qui participent à l'exercice de leur droits, dans l'évaluation des progrès de la culture de la paix dans leur communauté et dans le suivi des garanties, telles que le logement, la santé, l'assainissement, l'éducation et la sécurité publique.
- Créent des espaces de réflexion, d'écoute et de dialogue entre des personnes d'âges différents, de besoins physiques, émotionnels, cognitifs et socio-économiques différents et d'identités ethniques, linguistiques et de genre différentes.
- Promeuvent la participation démocratique grâce à des mécanismes de représentation équitable pour les diversités ethniques et de genre, loin de l'influence de l'industrie militaire, des sociétés de monopole financier et des institutions qui influencent la politique nationale.
- Donnent la priorité à une agriculture, une fabrication et une consommation locales et durables qui dépendent de moins en moins du pétrole et des monopoles d'entreprises, qui respectent la diversité des espèces régionales pour aider à lutter contre le changement climatique et les problèmes environnementaux, et qui favorisent la création de coopératives travaillant pour un économie sociale et solidaire axée sur le commerce équitable et le bien-être des familles et des groupes qui les composent.

... et nous proposons globalement

- La création d'un «Conseil de Sécurité des Maires» composé de représentants et de représentantes des principales villes de toutes les régions du monde. Ce Conseil peut faire prendre conscience qu'un autre monde est possible. Il peut être créé immédiatement, car sa formation ne nécessitera pas d'accords ni d'approbation de la part des États membres des Nations Unies. Il pourra se réunir virtuellement grâce à des formes modernes de communication et afficher dans la presse et les médias ses propres accords sur les questions de sécurité mondiale à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, y compris les questions sur lesquelles le Conseil de sécurité a échoué, par exemple l'abolition des armes nucléaires.
- La création d'un Conseil des affaires socio-économiques et d'un Conseil des affaires environnementales aux Nations Unies, dont les décisions représentent l'équilibre global des pouvoirs et favorisent l'adoption d'accords sur ces deux sujets, par les États membres.
- La refondation rapide du système des Nations Unies, avec une Assemblée Générale composée à 50% de représentants des États Membres et à 50% d'institutions, d'académies et d'organisations de la société civile du monde entier qui représentent «Nous, les peuples... », pour permettre au multilatéralisme démocratique de réorienter les tendances actuelles.

Désormais, «les peuples» ont déjà leur propre voix.

Nous sommes convaincus que l'histoire est entre nos mains et qu'un autre monde est possible.

Une culture mondiale de la paix est possible. Ne nous lamentons pas, organisons-nous!

* * *

SIGNATAIRES

David Adams. Directeur de l'initiative de l'UNESCO pour l'Année internationale de la culture de la paix.

Federico Mayor Zaragoza. Président de Fundación Cultura de Paz.

Roberto Emmanuele Mercadillo Caballero. Chercheur au Conseil National de la Science et de la Technologie, Mexique; Secrétaire à la Justice Transitionnelle et à la Paix, AC.